

L'année ou jamais pour Grégory Wicht

MOTOCROSS. Vice-champion l'année dernière, Grégory Wicht entend bien conquérir le titre national cette saison, tout en visant des tops 5 en championnats du monde MX3.

VALENTIN CASTELLA

C'est avec l'étiquette du pilote toujours placé mais jamais victorieux que le pilote de Prezvers-Siviriez (22 ans) avait quitté la saison dernière la catégorie Swiss Masters 125 cm³ pour tenter sa chance en open.

Une année plus tard, Grégory Wicht n'est plus le même homme. Il a remporté deux courses et terminé deuxième du championnat de Suisse, à seulement onze points de l'Allemand Manuel Chittaro. C'est donc gonflé à bloc et surtout avec ambition que le Glânois entame sa deuxième saison en open. «On ne s'entraîne jamais pour terminer deuxième», explique-t-il avant le premier rendez-vous du championnat de Suisse, lundi à Frauenfeld. Oui, Grégory Wicht n'a qu'une ambition: remporter le titre national. Et il a mis tous les atouts de son côté pour y parvenir.

Blessure oubliée

C'est au mois de novembre qu'il a commencé sa préparation physique, avant de remonter sur sa moto en décembre. Dès lors, le Glânois a enchaîné les stages d'entraînement à l'étranger, en Belgique, en Italie et en France. «J'ai roulé sur tous les types de terrain, ce qui m'a fait du bien, tant pour le pilotage que physiquement.» Seule ombre au tableau, le vice-champion national a été gêné par quelques pépins physiques lors de sa préparation: «Je me suis déchiré les ligaments internes du genou gauche en début d'année. Heureusement, je ne ressens plus rien aujourd'hui. Bien sûr, il ne faut pas que je



Grégory Wicht: «On ne s'entraîne jamais pour terminer deuxième.» CLAUDE HAYMOZ

tombe dessus. Mais sur la moto, je n'y pense pas.»

Lundi à Frauenfeld, c'est donc en pleine forme que Grégory Wicht prendra la température de ce championnat de Suisse. «Encore maintenant, je ne sais pas

quels seront mes concurrents, car certaines marques ont engagé des pilotes étrangers. Je ferai le point après la première course. Une chose est sûre, il faudra se battre pour terminer devant. Mais j'adore ça.»

En plus de la concurrence étrangère, le Glânois devra maintenant faire face à la pression. Le petit nouveau de la catégorie est désormais attendu: «Franchement, j'aime cette tension. Je roule mieux sous pression, contrairement à d'autres. Le plus important sera de faire preuve de régularité. L'année dernière, j'ai échoué à onze points du titre, tout en commettant de nombreuses erreurs de débutant. Maintenant, j'ai pris de la bouteille et j'espère que mon travail va porter ses fruits.»

En plus d'une confiance à toute épreuve, le Glânois de 22 ans bénéficiera d'une moto de premier ordre: «Avec mon mécanicien, nous avons eu la chance de pouvoir effectuer des tests cet hiver lors des entraînements pour soigner les petits détails. Et, franchement, c'est difficile de bénéficier d'une meilleure moto en championnat de Suisse.»

Celui qui ne s'attendait pas à franchir un palier aussi important la saison dernière espère aujourd'hui poursuivre sa rapide progression. Et quoi de mieux qu'un titre national pour concrétiser cette montée en puissance. ■

«Suivre les traces de Bill»

Quinzième du classement général du championnat du monde MX3 et auteur d'une deuxième place en juillet en Croatie la saison dernière, Grégory Wicht va renouveler l'expérience cette année. Celle-ci sera même décisive pour son avenir: «Je serai obligé de décrocher plusieurs tops 5 pour pouvoir bénéficier de wild cards et tenter ma chance en MX1. C'est l'année ou jamais pour moi. Mon objectif est de suivre la trace de Julien Bill et de ne disputer que des courses internationales à l'avenir. Si je n'y parviens pas en 2010, je vais peut-être revoir mes ambitions à la baisse par la suite. Les données sont simples: soit je franchis un nouveau cap, soit je retrouve un statut exclusivement national.»

Ça passe ou ça casse

Grégory Wicht ne sait donc pas encore de quoi son avenir sera fait, d'autant plus que son contrat avec son DBMX team se termine en fin de saison. «Mon souhait est de trouver une équipe avec qui je pourrai rouler en Grand Prix. Cette incertitude ne me met pas davantage

sous pression. Si je parviens à franchir ce palier, c'est que j'ai le niveau. Sinon, ce n'est pas ma place.»

Malgré cette incertitude, Grégory Wicht a le regard exclusivement fixé sur cette saison charnière. Et son entourage a bien compris que ces prochains mois seront décisifs. «Le DBMX team est une famille dans laquelle je me sens bien. Grâce à son aide, je peux me concentrer sur le motocross en ne travaillant qu'à environ 30% en période de championnat.» Et qu'en est-il du financement? «Je dois payer le salaire de mon mécanicien, la préparation de ma moto et quelques déplacements de la préparation hivernale. Cela me revient à environ 40 000 francs. Le reste est pris en charge par le team.»

A noter que cette équipe soutient aussi le Fribourgeois Alain Schafer (21 ans), également en lice pour le titre national en SM 125 cm³, et le jeune pilote de Siviriez Olivier Davet. Agé de 17 ans, le Glânois avait terminé huitième du classement général de la catégorie SM 125 cm³ (un podium) pour sa première saison à ce niveau. VAC

Irréductibles Bullois qui progressent

JUDO 1^{re} LIGUE. Troisième du classement, le Judo-club Bulle réussit une belle saison par équipe. Sa petite perle Joëlle Progin découvre le niveau européen.

KARINE ALLEMANN

Promu en 1^{re} ligue il y a deux ans, le Judo-club Bulle s'installe tranquillement à ce niveau. Sixième l'année dernière, les judokas du cheflieu gruérien occupent actuellement la 3^e place – sur neuf équipes – après quatre journées de championnat. «Notre objectif principal reste le maintien, c'est-à-dire terminer dans les sept premiers, explique Dominique Progin, président du club, mais, si nous pouvons grappiller quelques places...»

Mercredi soir, l'équipe entraînée par le judoka de Romont Antonio Mayala recevait Cortaillod et Carouge. Faciles vainqueurs des Genevois (victoire 8-2 grâce aux succès de Moret, Francey, G. Progin et Brodard), les Bullois ont ensuite été battus sur le même score par Cortaillod (victoire de Moret), qui militait encore en LNA il y a peu.

Comment se présente l'effectif bullois? «En –90 kg, avec Baptiste Moret c'est 100% de victoires à ce jour, applaudit le président. Quant à Gilles Progin (n.d.l.r.: le fils du président), il n'a été battu

qu'à une seule reprise, c'était mercredi.»

Le club compte toujours dans ses rangs Lucien Savary, médaillé de bronze lors de championnats de Suisse individuels. Mais celui-ci étudie désormais à Saint-Gall et ne pourra quasiment pas être aligné.

Ces judokas peuvent-ils encore progresser? «Oui, mais pour moi ils devraient s'aligner plus souvent dans des tournois individuels, souligne Dominique Progin. Notamment Baptiste Moret, qui a le niveau pour ce genre de tournois. Malheureusement, Baptiste est boucher et travaille le samedi, ce qui n'est pas tout à fait compatible. Et puis, c'est un groupe qui aime surtout combattre par équipe.»

Créé en 1956, le club compte aujourd'hui une vingtaine d'adultes et ados et une huitantaine d'enfants dès 6 ans. Les filles sont minoritaires (une dizaine). Alors qu'il effectue un deuxième mandat de président depuis cinq ans, Dominique Progin ne voit pas de grand changement à l'avenir. «Le but est de maintenir notre équipe en 1^{re} ligue. Si on veut rester bullois et travailler avec des gens du club, cela serait prématuré d'envisager une promotion en LNB.» ■

CONTINGENT

Première équipe masculine. – 66 kg: Gilles Progin; – 73 kg: Julien Francey, Alexandre Meuwly, Florian Livet, Arnaud Parejas; – 81 kg: Nicolas Michel, Alexandre Brodard; – 90 kg: Baptiste Moret; + 90 kg: personne. Entraîneur: Antonio Mayala.



Première équipe du JC Bulle, de g. à dr. derrière: Alexandre Brodard, Julien Francey, Gilles Progin, Baptiste Moret. Au milieu: Florian Livet, Nicolas Michel, Alexandre Meuwly. Devant: Dominique Progin. C. HAYMOZ

Joëlle Progin dans le cadre national



Sur le plan individuel, le JC Bulle compte une petite perle de – 44 kg, Joëlle Progin qui, elle aussi, a son papa pour président. Depuis cette année, la jeune fille de 14 ans fait partie du cadre national. Le week-end dernier à Fuengirola, en Espagne, elle s'est classée 5^e d'une catégorie espoirs qui comptait huit combattantes. «Elle a perdu son premier combat avant de remporter le suivant. Puis, une deuxième courte défaite la prive des demi-finales», raconte son papa Dominique.

C'est donc des objectifs nationaux et internationaux que peut viser la Bulloise. «Au niveau du club, et à titre personnel, je vais essayer de pousser Joëlle aussi loin qu'elle pourra aller. Pour l'instant, il faut l'aider dans ses déplacements à Romont ou Marly, où elle se rend pour trouver des adversaires de son niveau. Elle participe aussi à des stages d'entraînement avec le cadre national.» Et d'ajouter: «Si Joëlle décroche un podium lors de ses deux prochains tournois internationaux, peut-être même qu'elle sera qualifiée pour les championnats d'Europe juniors. Ce qui serait exceptionnel pour notre club.» KA